

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Forces de police nationale... Les nouveaux DRPU-sud et le commissaire de ville en fonction



Le cochef Marcel Yves Mapangou Moussadji installant le nouveau DRPU-sud, le colonel Richard Léopold Batchielily...



... qui, à son tour l'a fait pour le commissaire de ville, le commandant Gaston Edzang Esseng.



Le cochef des FPN entouré de personnalités décorées de la médaille de reconnaissance de la police.

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

Il s'agit du colonel Richard Léopold Batchielily et du commandant Gaston Edzang Esseng.

LE nouveau directeur régional des polices urbaines-sud (DRPU-sud), le colonel Richard Léopold Batchielily et le commissaire de la ville, le commandant Gaston Edzang Esseng ont été installés récemment dans leurs fonctions, à la place d'arme du commissariat central de

Mouila. C'est le commandant en chef de la police, le général de division Marcel Yves Mapangou Moussadji qui en a présidé la cérémonie. En présence du gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Nzigou.

Après le passage des troupes en revue, sous le commandement du capitaine Aimé Lin Nghany, chef d'antenne de la police judiciaire Ngounié, le cochef a procédé à la remise des médailles de la reconnaissance de la police à trois personnalités : le gouverneur Benjamin Nzigou ;

le directeur provincial des Travaux publics, Pierrot Nguema et le directeur du complexe hôtelier Lac Bleu, Thierry Chaizemartin.

Après la lecture du décret de nomination des promus, par le lieutenant Andrée Carole Gnambault, le commandant en chef des FPN a installé le DRPU-sud, le colonel Richard Léopold Batchielily. Lequel a, à son tour, installé le commissaire de la ville le commandant Gaston Edzang Esseng. Dans la foulée, un kit de matériel informatique pour l'accomplisse-

ment de leurs missions et accroître leurs performances leur a été remis par la hiérarchie.

Au nom des promus, le nouveau DRPU-sud a d'abord remercié tous ceux qui ont concouru à leurs nominations. Aussi, ont-ils demandé au commandement en chef d'être leur fidèle interprète auprès des plus hautes autorités du pays. Le colonel Richard Léopold Batchielily et son collaborateur ont par ailleurs dit mesurer l'immensité des tâches qui les attendent désormais. Notamment, "l'anachro-

nisme" de l'édifice abritant tous les services de la police qui, de leur point de vue, reste édifiant à plus d'un titre. Mais l'espoir est permis, a estimé Richard Léopold Batchielily. « C'est avec zèle, honneur et plaisir que je vais me déployer pour accomplir cette noble mission. (...) La sécurité ne saurait être astreinte à un quelconque prix. La police fera donc ce que voudrez qu'elle soit », a-t-il conclu. De son côté, le commandant en chef, le général Marcel Yves Mapangou Moussadji, a exhorté les promus à maintenir le ni-

veau d'excellence dont ils ont fait preuve dans leurs fonctions antérieures et qui leur a valu cette reconnaissance. « *Le haut commandement sera attentif à la qualité du travail rendu et les chantiers qui vous attendent, nous les conduirons ensemble (...). La planification, l'organisation et la valorisation des collaborateurs sont les principaux outils. Nous ne détenons pas la science infuse, nous n'avons pas la réponse à tout, il faut susciter la responsabilité partagée* », a-t-il conseillé ses collaborateurs.

... et droits de la femme/Prise en compte de la femme rurale et autochtone Plus qu'un impératif pour "Tumanguianu"

F.N.

Mouila/Gabon

L'ASSOCIATION "Tumanguianu" (*Essayons en langue ipunu*) a eu, dernièrement, un programme très chargé, à travers l'organisation de plusieurs activités qu'elle a menées à Mouila : une journée citoyenne, une conférence-débat sur la Journée nationale de la femme, autour du thème "La prise en compte des femmes rurales et autochtones : gage d'un développement inclusif et durable", le renouvellement du bureau de l'association et la remise de présents à chacun des membres.

Sous la conduite de la présidente nationale, Colette Moudhouma, la première activité a consisté à nettoyer le bâtiment abritant le service provincial de la Famille. Armées de plusieurs outils, les femmes ont procédé au désherbage des abords de cet édifice. Tandis que quelques hommes les ont rejointes en ravalant les murs de celui-ci avec une couche de peinture fraîche. A la grande satisfaction des usagers et du responsable des lieux.

La conférence-débat a permis aux femmes de Mouila d'être édifiées sur les



Colette Moudhouma (milieu) animant la conférence-débat sur la prise en compte des femmes rurales et autochtones.

droits de la femme dans tous les domaines de la vie, à travers une présentation faite par Colette Moudhouma. Dans sa communication, elle a insisté sur la prise en compte de la femme rurale et autochtone, souvent en « *marge des actions menées en faveur des femmes dans le cadre des politiques publiques.* » D'autant que le rapport de la décennie de la femme gabonaise, a-t-elle rappelé, l'a bien illustré. C'est pourquoi, elle a émis le vœu de voir d'urgence la gent féminine se constituer en association et en réseau, en vue de lutter pour son autonomie financière et combattre ainsi le spectre de la pauvreté, à travers son ancrage dans des projets générateurs de revenus (plantations, commerce...).



Rafraîchissement des murs extérieurs du bâtiment.



Opération de salubrité autour des locaux du service provincial de la Famille.

Profitant de cette tribune, Mme Moudhouma est revenue sur les notions basiques d'une association : de la définition à la création, en passant par la gestion, la dynamisation et l'importance de la vie associative dans la lutte contre la pauvreté.

Par la suite, afin de sortir l'antenne provinciale de l'association de la torpeur dans laquelle elle était plongée depuis plusieurs mois déjà, pour des raisons de santé de son animatrice, il a été procédé au renouvellement des membres du bureau local de Tumanguianu, présidé désormais par Florence Kassa.

Un repas fraternel et une distribution de présents aux membres de l'association par leur responsable nationale, ont mis un terme aux retrouvailles de Mouila.

Opération de salubrité autour des locaux du service provincial de la Famille.